

Chapitre 13 : Éléments propres

Dans ce chapitre $K = \mathbb{R}$ ou $K = \mathbb{C}$.

1 Éléments propres pour un endomorphisme

Dans ce paragraphe : E désigne un K espace vectoriel de dimension quelconque.

1.1 Introduction : droite stable

Soit u un endomorphisme de E et D une droite stable de E .

Alors on peut écrire $D = Vect(x)$ avec $x \neq 0_E$

D stable par u donne $u(x) \in D$ et donc $\exists \lambda \in K$, $u(x) = \lambda x$

Réciproquement si il existe $x \neq 0_E$ tel que $u(x) = \lambda x$ alors $D = Vect(x)$ est stable par u .

On a donc :

Lemme. (Preliminaire)

Soit $u \in L(E)$ et $x \in E$ tel que $x \neq 0_E$: $Vect(x)$ stable par $u \Leftrightarrow \exists \lambda \in K$, $u(x) = \lambda x$

Remarque. On sera donc amené à considérer l'équation

$u(x) = \lambda x$ et à poser les définitions du paragraphe suivant.

1.2 Valeur et vecteur propre

Définitions. Soit $u \in L(E)$ un endomorphisme de E . Alors, on dit que :

- $\lambda \in K$ est une valeur propre de u si et seulement si $\exists x \in E$ tel que $\begin{cases} u(x) = \lambda x \\ x \neq \vec{0}_E \end{cases}$
- $x \in E$ est un vecteur propre de u si et seulement si $\exists \lambda \in K$ tel que $\begin{cases} u(x) = \lambda x \\ x \neq \vec{0}_E \end{cases}$

Remarques. Attention un **vecteur propre n'est jamais nul**.

Par contre 0 peut très bien être valeur propre de u .

La relation à retenir est $u(x) = \lambda x$ (appelée "équation aux éléments propres").

Si on a cette relation et que $x \neq \vec{0}_E$ alors on dit que x et λ sont valeur et vecteur propre associés.

1.3 Autres éléments propres

Définitions. Soit $u \in L(E)$. Alors on note $sp(u)$ et on appelle **spectre de u** l'ensemble des valeurs propres de u .

Pour $\lambda \in sp(u)$ on pose $E_\lambda(u) = \ker(u - \lambda Id_E)$.

$E_\lambda(u)$ est appelé **sous espace propre** de u associé à la valeur propre λ .

1.4 Propriétés immédiates

1.4.1 Structure

Lemme. Avec les notations précédents : E_λ est un sous espace vectoriel de E

Remarque. E_λ est l'ensemble des vecteurs propres de u associé à la valeur propre λ auquel on rajoute le vecteur nul.

1.4.2 Valeur propre 0 et noyau

Lemme. Avec les notations précédents, si 0 est valeur propre alors le sous espace propre associé est $\ker(u)$

On a donc **u injective $\Leftrightarrow 0 \notin sp(u)$**

preuve :

1.4.3 Intérêt

Lemme. Si $B = (e_1, e_2, \dots, e_n)$ est une base de vecteurs propres de u alors $M_B(u)$ est une matrice **diagonale**.

preuve :

1.4.4 Exemple

Soit $E = \mathbb{R}_2[X]$ et $f \in L(E)$ défini par $f(P) = X^2 P''$.

1.5 Caractérisation des valeurs propres

Lemme. Soit $u \in L(E)$. Alors : $\lambda \in sp(u)$

$\Leftrightarrow \exists x \in E$ tel que : $x \neq \vec{0}_E$ et $u(x) = \lambda x$

$\Leftrightarrow \ker(u - \lambda Id_E) \neq \{\vec{0}_E\}$

$\Leftrightarrow u - \lambda Id_E$ n'est pas injectif

Remarque. Si de plus E est de dimension finie alors :

$\lambda \in sp(u)$

$\Leftrightarrow u - \lambda Id_E$ n'est pas surjectif

$\Leftrightarrow u - \lambda Id_E$ n'est pas bijectif

$\Leftrightarrow \text{rg}(u - \lambda Id_E) \neq \dim(E) \Leftrightarrow \det(u - \lambda Id_E) = 0$

Cette dernière caractérisation est la plus pratique, on la développera au paragraphe suivant puisque l'on travaillera surtout en dimension finie.

1.6 Théorèmes importants

1.6.1 Somme directe

Théorème . Une somme finie de sous espaces propres associés à des valeurs propres distinctes est **directe**.

Corollaire. Toute famille de vecteurs propres associés à des valeurs propres distinctes est libre.

preuve :

1.6.2 Valeur propre et polynôme

Théorème . Soit $u \in L(E)$, $\lambda \in sp(u)$ et $x \in E_\lambda$ un vecteur propre de u associé à la valeur propre λ

Alors :
$$\begin{cases} \forall k \in \mathbb{N} , \mathbf{u}^k(\mathbf{x}) = \lambda^k \mathbf{x} \\ \forall P \in K[X] , \mathbf{P}(\mathbf{u})(\mathbf{x}) = \mathbf{P}(\lambda)\mathbf{x} \\ \text{Si } \lambda \text{ est valeur propre de } u \\ \text{alors } P(\lambda) \text{ est valeur propre de } P(u) \end{cases}$$

Corollaire. Si P est polynôme annulateur de u alors le spectre de u est inclus dans l'ensemble des racines de P .

preuve :

Exemple. Si u est nilpotent (c'est-à-dire qu'il existe $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $u^k = 0_{L(E)}$) alors 0 est la seule valeur propre de u .

1.7 Stabilité

Lemme. Soit $u \in L(E)$ et $\lambda \in K$ alors E_λ est stable par u .

preuve :

Lemme. Soit $(u, v) \in L(E)^2$ tel que u et v commutent.

Alors les sous espaces propres de u sont stables par v .

preuve

2 Cas particulier de la dimension finie : Polynôme caractéristique

Dans ce paragraphe E est dimension finie. et on pose $n = \dim(E)$.

2.1 Définition

Définition. Soit $u \in L(E)$. Alors on pose

$$\chi_u(X) = \det(XId_E - u).$$

χ_u est appelé polynôme caractéristique de u .

Remarque. On remarquera qu'avec cette définition χ_u est unitaire

Exemple. Polynôme caractéristique d'une symétrie.

2.2 Propriété

Propriété. χ_u est un polynôme unitaire de degré n .

Le terme constant de χ_u vaut $\chi_u(0) = (-1)^n \det(u)$.

Le terme de degré $n - 1$ vaut $-tr(u)$

preuve :

2.3 Lien avec $sp(u)$

Lemme. Si $u \in L(E)$ alors : $\lambda \in sp(u) \Leftrightarrow \chi_u(\lambda) = 0$.

Remarque. $sp(u)$ est donc l'ensemble des racines de χ_u .

Corollaire. $sp(u)$ possède au plus n éléments.

Si $K = \mathbb{C}$ alors u admet au moins une valeur propre.

preuve :

2.4 Ordre de multiplicité

2.4.1 Définition

Soit $u \in L(E)$ et $\lambda \in sp(u)$. Alors on appelle ordre de multiplicité de λ comme valeur propre de u l'ordre de multiplicité de λ comme racine de χ_u .

2.4.2 Théorème

Soit $u \in L(E)$ et $\lambda \in sp(u)$. On note k l'ordre de multiplicité de la valeur propre λ .

Alors : $1 \leq \dim(E_\lambda(u)) \leq k$.

Corollaire. Si λ est valeur propre simple

alors $\dim(E_\lambda(u)) = 1$

preuve :

2.5 Théorème de Hamilton-Cayley

Théorème . Si $u \in L(E)$ alors $\chi_u(u) = 0_{L(E)}$

Remarque. Autrement dit, le polynôme caractéristique de u est un polynôme annulateur de u .

preuve : (non exigible)

3 Généralisation pour une matrice

On va généraliser à $A \in M_n(K)$ les notions précédentes. On ne perdra pas de vue que A est la matrice relativement à la base canonique de $M_{n,1}(K)$ d'un endomorphisme u de $L(M_{n,1}(K))$.

3.1 Éléments propres pour une matrice

Définitions. Soit $A \in M_n(K)$. Alors :

- $\lambda \in K$ est valeur propre de A
si et seulement si $\exists X \in M_{n,1}(K)$ tel que $\begin{cases} AX = \lambda X \\ X \neq 0 \end{cases}$
- $X \in M_{n,1}(K)$ est un vecteur propre de A
si et seulement si $\exists \lambda \in K$ tel que : $\begin{cases} AX = \lambda X \\ X \neq 0 \end{cases}$
- On note $sp(A)$ et on appelle spectre de A l'ensemble des valeurs propres de A .
- Si $\lambda \in sp(A)$ alors on pose $E_\lambda(A) = \ker(A - \lambda I_n)$.
Cet ensemble est appelé sous espace propre de A associé à la valeur propre λ .

Remarques. On note parfois $sp_K(A)$ le spectre de A pour bien spécifier dans quel corps on travaille.
En particulier si $A \in M_n(\mathbb{R})$ alors il faut bien faire la différence entre $sp_{\mathbb{R}}(A)$ et $sp_{\mathbb{C}}(A)$ qui peuvent être différents.

3.2 Caractérisation des valeurs propres

Lemme. Soit $A \in M_n(K)$. Soit $\lambda \in K$. Alors :

$$\begin{aligned} \lambda \in sp(A) \\ \Leftrightarrow \ker(A - \lambda I_n) \neq \{\vec{0}_E\} \\ \Leftrightarrow \text{rg}(A - \lambda I_n) \neq n \\ \Leftrightarrow \det(A - \lambda I_n) = 0 \end{aligned}$$

3.3 Polynôme caractéristique

3.3.1 Définition

Définition. Soit $A \in M_n(K)$.

Alors on pose $\chi_A(X) = \det(XI_n - A)$.

χ_A est appelé polynôme caractéristique de A .

3.3.2 Propriété

Lemme. χ_A est un polynôme de degré n qui s'écrit sous la forme : $\chi_A(X) = X^n - \text{tr}(A)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det(A)$

Les valeurs propres de A sont les racines de χ_A

Le spectre de A est l'ensemble des racines de χ_A .

Définitions. L'ordre de multiplicité d'une valeur propre λ de A est défini comme étant l'ordre de multiplicité de λ en tant que racine de χ_A .

Exemple. Valeurs propres de $A = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}$

3.4 Cas particulier

Lemme. Si A est une matrice triangulaire alors ses valeurs propres sont les termes de la diagonale

preuve :

3.5 Théorèmes

Théorème . Soit $A \in M_n(K)$ et $\lambda \in sp(A)$. On note k l'ordre de multiplicité de la valeur propre λ .

Alors : $1 \leq \dim(\ker(A - \lambda I_n)) \leq k$

Corollaire. Si λ est valeur propre simple de A

alors $\dim(\ker(A - \lambda I_n)) = 1$

Théorème . Une somme finie de sous espaces propres associés à des valeurs propres distinctes est directe.

Théorème . Théorème de Hamilton-Cayley

Si $A \in M_n(K)$ alors $\chi_A(A) = 0_{M_n(K)}$

Remarque. Autrement dit, le polynôme caractéristique de A est un polynôme annulateur de A .

preuve : (non exigible)

3.6 Lien avec les endomorphismes

Lemme. Soit A une matrice de $M_n(K)$ et u un endomorphisme d'un espace vectoriel E de dimension n admettant A comme matrice relativement à une base B de E . Alors :

i) $\lambda \in sp(A) \Leftrightarrow \lambda \in sp(u)$

ii) $\chi_u = \chi_A$

iii) x vecteur propre de $u \Leftrightarrow M_B(x)$ vecteur propre de A

iv) L'ordre de multiplicité est le même comme valeur propre de A et comme valeur propre de u .

3.7 Matrices semblables

Lemme. Deux matrices semblables ont même rang, même trace, même déterminant, même spectre et même polynôme caractéristique.

Remarques. Attention !! il n'y a pas de réciproque !!!

Attention, les sous-espaces propres sont différents !!

On a de même que : A et A^T ont même rang, même déterminant, même trace, même spectre et même polynôme caractéristique.

Sommaire

1	Éléments propres pour un endomorphisme	1
1.1	Introduction : droite stable	1
1.2	Valeur et vecteur propre	1
1.3	Autres éléments propres	1
1.4	Propriétés immédiates	1
1.4.1	Structure	1
1.4.2	Valeur propre 0 et noyau	1
1.4.3	Intérêt	2
1.4.4	Exemple	2
1.5	Caractérisation des valeurs propres	2
1.6	Théorèmes importants	2
1.6.1	Somme directe	2
1.6.2	Valeur propre et polynôme	2
1.7	Stabilité	2
2	Cas particulier de la dimension finie : Polynôme caractéristique	3
2.1	Définition	3
2.2	Propriété	3
2.3	Lien avec $sp(u)$	3
2.4	Ordre de multiplicité	3
2.4.1	Définition	3
2.4.2	Théorème	3
2.5	Théorème de Hamilton-Cayley	3
3	Généralisation pour une matrice	4
3.1	Éléments propres pour une matrice	4
3.2	Caractérisation des valeurs propres	4
3.3	Polynôme caractéristique	4
3.3.1	Définition	4
3.3.2	Propriété	4
3.4	Cas particulier	4
3.5	Théorèmes	5
3.6	Lien avec les endomorphismes	5
3.7	Matrices semblables	5

preuve du 2.5. : Hamilton-Cayley pour un endomorphisme.

THEOREME : Si u est un endomorphisme d'un K espace vectoriel E de dimension finie, alors : $\chi_u(u) = 0_{L(E)}$

preuve: On va montrer que pour tout $x \in E$, $\chi_u(u)(x) = 0_E$.

Le cas $x = 0_E$ étant immédiat, on va traiter le cas $x \neq 0_E$.

Comme $x \neq 0_E$ alors on peut poser : $p = \min(\{k \in \mathbb{N}^*, (x, u(x), \dots, u^{k-1}(x)) \text{ est libre} \})$

Par définition de p $(x, u(x), \dots, u^{p-1}(x), u^p(x))$ est liée et $(x, u(x), \dots, u^{p-1}(x))$ est libre, donc : $\exists(a_0, a_1, \dots, a_{p-1}) \in$

$$K^p \quad u^p(x) = \sum_{i=0}^{p-1} a_i u^i(x)$$

Comme $(x, u(x), \dots, u^{p-1}(x))$ est libre alors on peut compléter cette famille en $B = (x, u(x), \dots, u^{p-1}(x), e_1, \dots, e_{n-p})$ une base de E .

$$\text{La matrice de } u \text{ relativement à } B \text{ est alors : } M_B(u) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \vdots & 0 & -a_0 & * \\ 1 & 0 & \dots & 0 & -a_1 & \vdots \\ 0 & 1 & \ddots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 & -a_{p-1} & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & 1 & -a_p & * \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 0 & B \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} C & * \\ 0 & B \end{pmatrix}$$

$$\text{avec } B \in M_{n-p}(K) \text{ et } C = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \vdots & 0 & -a_0 \\ 1 & 0 & \dots & 0 & -a_1 \\ 0 & 1 & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 & -a_{p-1} \\ 0 & \dots & 0 & 1 & -a_p \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Le polynôme caractéristique est de u est le même que $M_B(u)$, et par matrice par blocs on a : $\chi_u(X) = \chi_C(X)\chi_B(X)$

En reprenant le résultat de l'exercice corrigé 4.3., on a : $\chi_C(X) = X^p - \sum_{i=0}^{p-1} a_i X^i$

On sait alors que :

$$\chi_u(u) = \chi_B(u) \circ \chi_C(u) \text{ et donc } \chi_u(u)(x) = \chi_B(u)(\chi_C(u)(x))$$

Mais $\chi_C(u)(x) = u^p(x) - \sum_{i=0}^{p-1} a_i u^i(x) = 0_E$ par construction des a_i

$$\text{On en déduit : } \chi_u(u)(x) = \chi_B(u)(\chi_C(u)(x)) = \chi_B(0_E) = 0_E$$

On a donc démontré que : $\forall x \in E, \chi_u(u)(x) = 0_E$ ce qui signifie bien $\chi_u(u) = 0_{L(E)}$

preuve du 3.3.2. : Propriété du polynôme caractéristique d'une matrice

Théorème . Soit A une matrice de $M_n(K)$ avec $n \geq 1$ et χ_A son polynôme caractéristique.

Alors χ_A est un polynôme de degré n qui s'écrit sous la forme : $\chi_A(X) = X^n - \text{tr}(A)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det(A)$

preuve :

Par définition $\chi_A(X) = \det(XI_n - A)$

On note (E_1, \dots, E_n) la base canonique de $M_{n,1}(K)$ de telle sorte que I_k est la k -ième colonne de I_n .

On notera aussi pour $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$, C_k la k -ième colonne de A .

On a alors $A = (C_1 | C_2 | \dots | C_n)$ et $I_n = (E_1 | E_2 | \dots | E_n)$, donc $XI_n - A = (XE_1 - C_1 | \dots | XE_k - C_k | \dots | XE_n - C_n)$

On a donc : $\chi_A(A) = \det(XI_n - A) = \det(XE_1 - C_1 | \dots | XE_k - C_k | \dots | XE_n - C_n)$

Par linéarité du déterminant par rapport à chaque colonne on a : $\chi_A(X) = \sum_{i_1=1}^2 \sum_{i_2=1}^2 \dots \sum_{i_n=1}^2 \det(C'_{1,i_1} | \dots | C'_{k,i_k} | \dots | C'_{n,i_n})$

avec $C'_{k,1} = XE_k$ et $C'_{k,2} = -C_k$

On remarque alors que $\det(C'_{1,i_1} | \dots | C'_{k,i_k} | \dots | C'_{n,i_n})$ est un polynôme en X de degré, le nombre de fois ou C'_{j,i_k} vaut XE_k (ou encore le nombre de i_k valant 1).

- Pour avoir un terme de degré n il faut que tout les C'_{k,i_k} valent XE_k , le terme en X^n est donc : $\det(E_1 | \dots | E_n) = \det(I_n) = 1$

- Pour avoir un terme de degré $n-1$ il faut que tout les C'_{k,i_k} valent XE_k sauf exactement 1, le terme en X^{n-1} est donc :

$$\begin{aligned}
 & \sum_{k=1}^n \det(XE_1 | \dots | XE_{k-1} | -C_k | XE_k + 1 | \dots | XE_n) \\
 &= \left(\sum_{k=1}^n \det(E_1 | \dots | E_{k-1} | -C_k | E_k + 1 | \dots | E_n) \right) X^{n-1} \\
 &= \left(\sum_{k=1}^n \det \begin{pmatrix} 1 & 0 & \dots & 0 & -a_{1,k} & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots & \vdots & & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 & \vdots & \vdots & & & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & 1 & -a_{k-1,k} & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & -a_{k,k} & 0 & \dots & \dots & 0 \\ \vdots & & & \vdots & -a_{k+1,k} & 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & & & \vdots & \vdots & 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & & \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & -a_{n,k} & 0 & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix} \right) X^{n-1} \\
 &= \left(\sum_{k=1}^n -a_{k,k} \right) X^{n-1} \\
 &= -\text{tr}(A) X^{n-1}
 \end{aligned}$$

- Le terme de degré 0 est plus simple puisqu'il vaut : $\chi_A(0) = \det(0.I_n - A) = \det(-A) = (-1)^n \det(A)$

- Au bilan, on a bien $\chi_A(X) = X^n - \text{tr}(A)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det(A)$.